

Philippe Dumas & Alain Paucard

Mille et un Regrets



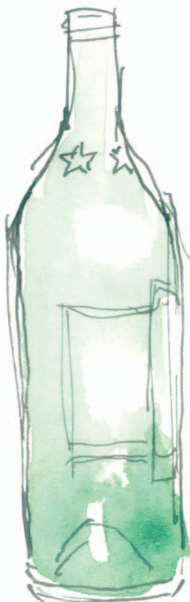
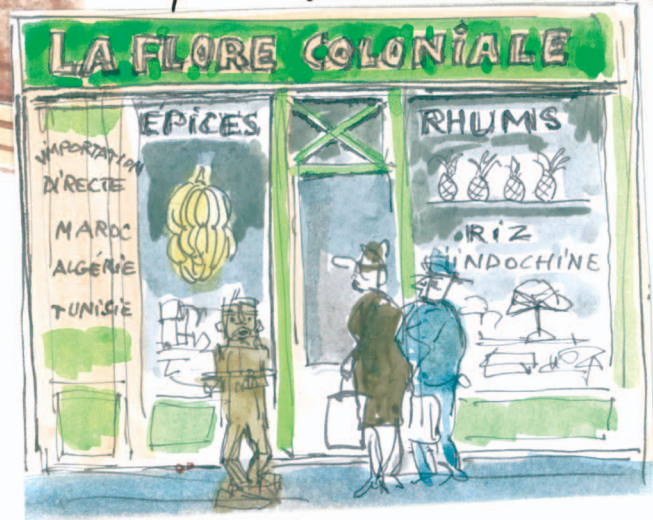
On regrette la clef
sur la porte (à la rigueur
sous le paillasson)

la ligne de Sceaux et l'un
de ses usagers fidèles
(l'auteur)



les « produits de nos colonies »,

le litre consigné,
le vin coupe d'eau
pour les enfants,



les fumeurs à table, le vin des Rochers
(« velours de l'estomac »)
le vin du Postillon.



les garçons de café
sans moustache,
les chauffeurs russes
de G7 à
Strasbourg



les taxis rentrant en
permanence «à Levallois»,



les courtièges des concierges,



l'usage de s'annoncer devant
leur loge après minuit,



les fleuristes de rue, les livreurs de viande.

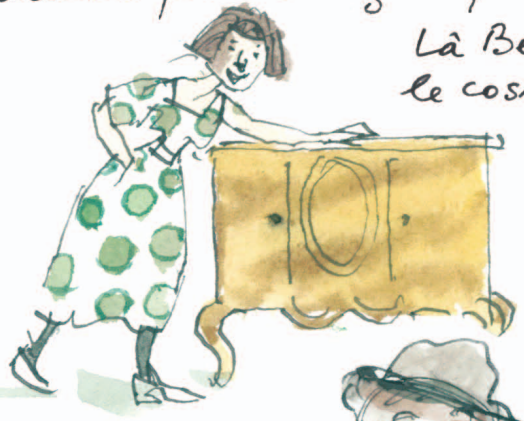
On regrette aussi la radio ondes courtes,
 le jeu des Trente-six chandelles,
 « Dans les mailles de l'inspecteur
 Vitos »,



« Bravo monsieur Champagne, vous nous avez bien
 renseigné »



« Un meuble signé Le'vitan,
 garanti pour longtemps »,



Là Belle Jardinière,
 le costume sur mesure
 parfaite avec le
 Bodygraph ...



le grand
 Billy Wilder,





« Dents blanches, haleine fraîche,
super dentifrice Colgate »,

chez Dupont tout est bon,

CAFE DUPONT

Avec Solivraisselle, chez vous
tout « étincelle »,



les bas Cornuel



et Pierrot
le fou.



La salle de la famille Paucard
et le Palais Rose de
Boni de Castellane,



Requet des portières de voiture à ouverture vers
l'avant,
hommage à
"la balançoire"
de Fragonard.

Nostalgie du
wagon-restaurant
remplacé peu
à peu
par une
médiocre
voiture-bar,
puis plus rien du tout. Nostalgie des
écoles de garçons et des écoles de filles.



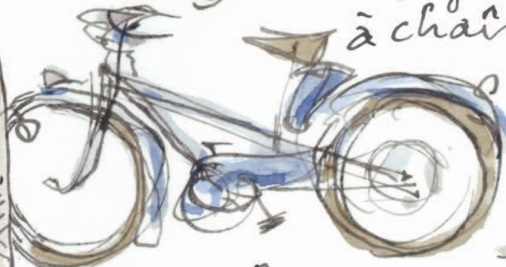
Regret de la Panhard, de la
générale Ami 6, de la
"ordure"



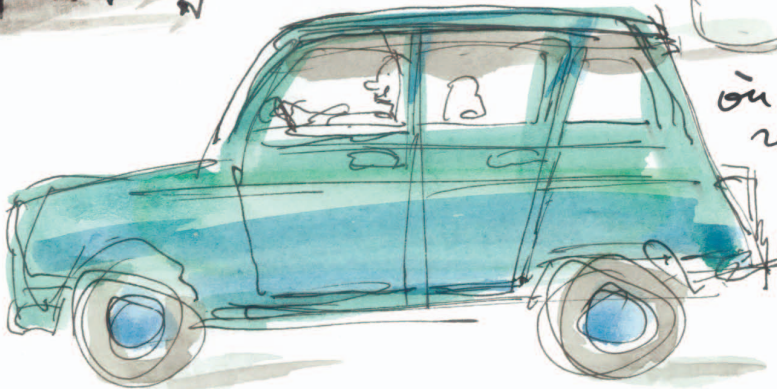
Renault,
de la
Citroën
camionnette.

"le Tube"

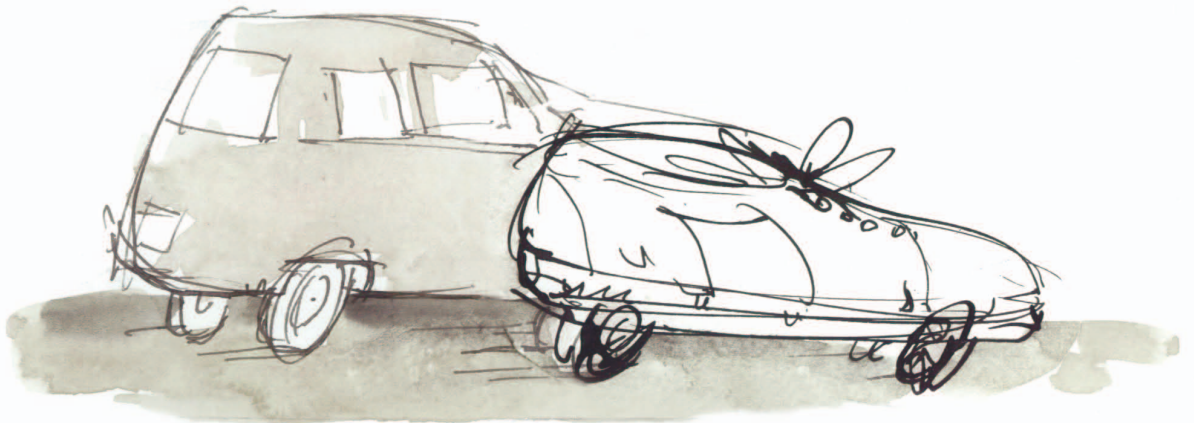
Regret de la Mobylette
à chaîne et du Solex
à galet.

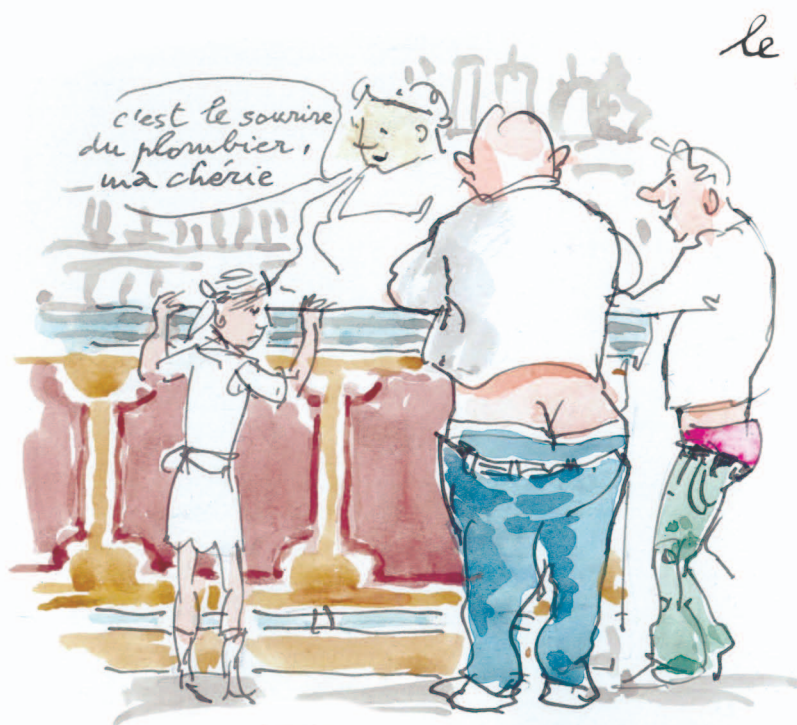


Epoques fabuleuses



où les voitures
ressemblaient
à autre chose
qu'à une
chaussure
de sport





le pantalon
à la taille,



les bords de Marne,



les prénoms limités à ceux
du calendrier.

